



L'ADN de...

Jean GALLER

Chocolatier

Propos recueillis par **Géraldine TRAN** • geraldine.tran@spw.wallonie.be

Photos: **SCIENCE** (ADN), **M. GHEM**/www.matthiasghem.com (p.16), © **GALLER** (pp.16-17)

Recto

16

Chocolatier, c'est une vocation que vous avez depuis tout petit ? Comment l'idée d'exercer ce métier vous est-elle venue ? La pâtisserie est une affaire familiale chez nous, qui a commencé avec mon grand-père dans les années 30. L'idée de devenir chocolatier est du coup venue assez jeune, lorsqu'à 16 ans, j'ai quitté l'école d'hôtellerie pour commencer un apprentissage en pâtisserie. Très vite, mes parents m'ont permis de continuer à évoluer. Ainsi, je suis parti en Suisse, puis en France. Pouvoir découvrir ces différentes cultures en général mais également les différentes approches du chocolat a été une chance qui, encore aujourd'hui, m'apporte beaucoup.

Comment devient-on chocolatier ? Il y a plusieurs parcours: qualification, apprentissage, promotion sociale, formation en alternance, cours du soir... En ce qui me concerne, j'ai beaucoup lu, j'ai essayé et puis je me suis perfectionné en suivant des cours à Bâle, en Suisse, et puis chez Gaston Lenôte à Paris. La chocolaterie Galler est née en 1976, avec l'aide de mes parents, à Vaux-sous-Chèvremont, où nous sommes toujours installés d'ailleurs. Mon épouse a également rapidement pris part au projet et a beaucoup contribué à son succès en créant et en développant son image depuis 30 ans.

Vous êtes à la tête d'une entreprise de plus de 100 personnes et naviguez entre management et création. Quelle est votre journée-type ? Ma journée-type est faite d'une multitude de tâches en commençant par le suivi et la coordination des équipes R&D. Motivation des équipes... Créativité dans tous les domaines... La communication, avec les médias entre autres, m'occupe aussi très régulièrement. À cela viennent s'ajouter les nombreuses tâches d'un Administrateur Délégué (prises de décision, réunions, résolution de problèmes, voyages à l'étranger, recrutements...).

Quels sont vos rapports avec la science ? Quels sont vos premiers souvenirs «scientifiques» ? Mon parcours scolaire étant finalement assez court, j'ai très vite voulu compenser en lisant énormément, dont notamment des ouvrages

qui me permettent d'approcher la chimie afin de comprendre le «pourquoi».

Quelle est la plus grande difficulté rencontrée dans l'exercice de votre métier ? La base même de l'existence de Galler est d'être hérétique, un peu fou, alors que le monde financier, lui, est totalement cartésien... d'où la difficulté parfois à financer certains projets.

Quelle est votre plus grande réussite professionnelle jusqu'à ce jour ? D'être parti de rien et d'avoir pu créer plus de 100 emplois directs. Il faut savoir qu'en 1980, nous étions 2 au départ de cette aventure. Ce n'est pas si évident aujourd'hui de créer son entreprise et de la faire prospérer et durer. Encore moins de créer des emplois.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui aurait envie de suivre vos traces ? De chercher sa voie jusqu'à ce qu'il la trouve; y mettre toute son énergie et cela, sans compter, et respecter chaque personne. ■



NOM: **GALLER**
 PRÉNOM: **Jean**
 ÂGE: **59 ans**
 ENFANTS: **1 fille et 1 petite fille**

PROFESSION: **Administrateur Délégué de Galler
 Chocolatiers S.A.**

FORMATION: **École d'Hôtellerie de Liège
 Centre de Formation des Classes Moyennes.**

ADRESSE: **Rue de la Station 39 à 4051 Vaux-sous-Chèvremont**

TÉL.: **04 367 22 11**



Plus d'infos:

jean.galler@galler.com
<http://www.galler.com>
<http://www.ehtliege.be>
<http://www.ifapme.be>

Verso

Je vous offre une seconde vie, quel métier choisiriez-vous ? Sans hésiter, vigneron. J'ai commencé cette aventure à 53 ans avec ma fille, Justine, tout aussi passionnée que moi. Nous avons planté nos premières vignes en 2008 en région liégeoise et récolté nos premières vendanges en 2011. Nous produisons du vin 100% bio que nous avons baptisé Septem Triones.

Je vous offre un super pouvoir, ce serait lequel et qu'en feriez-vous ? Je créerais des écoles pour parents afin de donner à beaucoup plus d'enfants la chance de démarrer leur vie sur de bonnes bases.

Je vous offre un auditoire, quel cours donneriez-vous ? Un cours d'expression orale. À 13 ans, j'étais d'une grande timidité. Pour la maîtriser, j'ai appris des sketches de Raymond Devos, Guy Bedos et bien d'autres encore. Je les «jouais» dans la cour de récréation; j'ai constaté que je faisais rire et cela m'a donné confiance en moi.

Je vous offre un laboratoire, vous plancheriez sur quoi en priorité ? Je répertorierais les 10 aliments de base qui répondent à 2 critères. Ceux qui représentent les gros volumes au niveau mondial (le blé, le riz, ..) et les plus gros pollueurs. Je travaillerais alors à essayer de les produire sans polluer.

Je vous transforme en un objet du 21^e siècle, ce serait lequel et pourquoi ? Un véhicule ne polluant pas. Demander aux gens de ne plus bouger n'a pas de sens. Continuer à polluer ainsi a encore moins de sens.

Je vous offre un billet d'avion, vous iriez où et qu'y feriez-vous ? Je vais en Amérique Centrale, j'analyse les sols, les climats et ensuite j'y plante mes cacaoyers !

Je vous offre un face à face avec une grande personnalité du monde, qui rencontreriez-vous et pourquoi ? Le Dalaï Lama, car il a les mains propres et continue son combat, inlassablement, sans utiliser la force. ■

